

Un souffle vert pour les

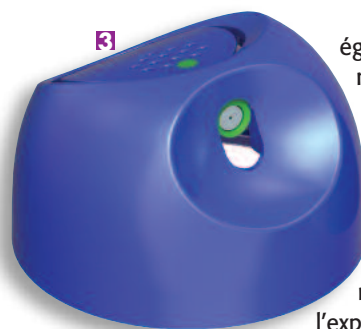


L'arrivée sur le marché d'aérosols fonctionnant avec de l'air comprimé pousse les fournisseurs à développer des sprays adaptés à cette technologie. Et pour améliorer l'empreinte carbone des emballages, ils continuent d'explorer diverses pistes, comme l'intégration de PCR ou des solutions sans capot.

Au rayon des déodorants, les nouveautés de deux marques du groupe **Unilever**, à savoir **Love Beauty and Planet** et **Dove**, mettent en avant la notion «d'éco-sprays». Ces boîtiers aérosols en format compressé utilisent en effet un propulseur d'origine naturelle, l'azote **1**. «On sent un retour d'intérêt du côté des marques pour l'utilisation d'aérosol

fonctionnant avec de l'air comprimé au lieu d'un gaz propulseur inflammable. C'est une tendance, pas un raz de marée. J'y vois un facteur écologique direct, et également indirect car le recyclage des aérosols est plus contraignant s'il reste du gaz inflammable à l'intérieur. Associé à l'optimisation de certaines matières premières, c'est également un élément permettant la réduction des émissions de composés organiques volatils», analyse Alexandre Basson, directeur du développement, de la stratégie et du marketing du groupe **Precision**. L'air comprimé, se comportant différemment d'un gaz propulseur liquéfié, va présenter des performances de spray spécifiques, influençant la dispersion du produit. «Avec l'air comprimé, le fractionnement fin des particules est plus problématique. Cette technologie a nécessité la mise au point de nouvelles gammes d'inserts et de valves. Le marché évolue petit à petit», remarque-t-il. Les fournisseurs conçoivent donc des solutions adaptées pour obtenir un spray de qualité.

Ainsi, **Lindal** a développé la technologie EMT (Enhanced Mist Technology), spécialement conçue pour produire un spray très fin avec de l'air comprimé **2**. «Ce résultat est obtenu en travaillant sur la géométrie de la buse, la taille, le nombre et la forme des canaux. Nous avons



également révélé cette année notre nouvelle plateforme «Mini-engine» – un diffuseur en deux composants – adaptée aux gaz comprimés car équipée de canaux courts **3**. Autre innovation : la valve doseuse «Pulse». Elle est dotée d'une membrane permettant, par action mécanique associée à l'air comprimé, l'expulsion de la dose requise», énumère

Kashif Choudhry, responsable marketing du groupe **Lindal**.

De son côté, le fournisseur **Coster** vient de lancer **CosterEco** **4**, qui combine des composants spécialement conçus (diffuseur, insert, valve) pour un spray dont les performances sont équivalentes à celles d'un aérosol avec gaz liquéfié, selon la société. «L'éco-spray offre une expérience sensorielle différente aux consommateurs. L'azote utilisé en tant que propulseur ne va pas se mélanger à la base liquide comme les propulseurs classiques. Lors de la pulvérisation, il agit comme un piston pour faire sortir le produit, et va permettre une diffusion fine, plus douce qu'un aérosol classique car la force du spray sera inférieure.



A green trend for hygiene/beauty sprays

With compressed air aerosols on the market, suppliers have to develop specific sprays, that can be adapted to this technology (**Lindal**, **Coster**, **Precision**, **Aptar beauty+home**). Another solution to reduce the aerosols environmental impact could be to use bio-DME (**Nouryon**). Besides, suppliers are looking for the integration of PCR in different spray parts (Aptar, Lindal, Coster) and conceive no-cap sprays – mostly working with the twist-lock technology (Precision, Aptar). As for spray pumps, trends continue to be a lower atomization size (for finer mist) and a longer duration spray (**Silgan Dispensing System**, **Coster**).

sprays hygiène/beauté



La diffusion est certes moins sèche qu'avec un aérosol conventionnel, mais bien moins humide qu'avec un déodorant brume en flacon pompe», relève Cécile Levêque, responsable scientifique Unilever en charge des déodorants et des soins lavants.

Pour une diffusion plus écologique en format aérosol, d'autres solutions sont possibles. **Nouryon**, fabricant de gaz propulseur DME (diméthyléther), en propose une version biosourcée. «Le propulseur représente une grande partie du contenu d'un aérosol – entre 30 et 80%. Pour répondre aux marques recherchant des options plus durables, nous proposons un DME non-fossile, issu du bio-méthanol. Son empreinte environnementale est réduite de 40% par rapport à un DME conventionnel, tout en assurant les mêmes performances et qualités. Il coûte un peu plus cher. Pour l'instant, ce bio-DME est utilisé par des marques de niche», explique Matthijs Bults, responsable du développement de Nouryon. Il souligne par ailleurs que les gaz propulseurs conventionnels jouent un rôle important dans la distribution de la formule en spray fin, et aident à «dissoudre» certains ingrédients afin que celle-ci soit homogène.

L'aérosol tout plastique en questionnement

Les fournisseurs se penchent sur les boîtiers aérosols et les valves en plastique pour un packaging 100% plastique. En 2019, la marque Ushuaïa de **L'Oréal** a mis sur le marché un aérosol comprimé en PET (avec valve et diffuseur de Coster) **F**. Selon Kashif Choudhry, «cela intéresse de plus en plus de clients d'un point de vue technique et surtout marketing, notamment en termes de recyclabilité, de formes et de transparence. Mais un défi subsiste : la valve. Elle est aujourd'hui en métal. Lindal travaille donc actuellement sur un concept de valve tout plastique, compatible avec les circuits existants de recyclage du plastique». **Aptar beauty+home** développe également une valve en plastique. «Aujourd'hui en Europe, un boîtier d'aérosol en PET ne peut excéder 220 ml. Nous sommes dans l'attente d'une décision de la Commission Européenne en faveur de boîtiers en PET d'une contenance supérieure. Or pour cela, elle demande aux



Une période porteuse pour le spray selon Silgan

La crise sanitaire accélère (ou induit) le développement de produits conditionnés en spray, tels des désinfectants pour les cheveux, ou des sprays anti-pollution pour le visage. «Ce besoin de produits protecteurs va durer, car les consommateurs font plus attention à ce qui affecte la santé de la peau. Les sprays s'avèrent être un format idéal : ils évitent en effet de toucher le produit», souligne Olga Bates, responsable des tendances marketing pour **Silgan Dispensing Systems**. Les habitudes et les routines liées au maquillage et au soin évoluent. «Les consommatrices apprécient les produits qualitatifs et nomades. Elles sont nombreuses à glisser un spray dans leur sac pour des retouches dans la journée ou lorsqu'elles voyagent»,

ajoute-t-elle. La catégorie corps commence aussi à s'intéresser aux sprays, à l'instar des produits hydratants corps. «Les consommateurs n'aiment pas avoir les doigts gras après une application. Avec un spray, cette problématique est réglée», assure-t-elle. En juin, le groupe Silgan a racheté la division Dispensing d'**Albéa** et étioffe ainsi ses gammes avec, notamment, trois pompes spray.



acteurs de l'industrie et du recyclage d'être en mesure d'atteindre d'ici 2025 la quantité de 10 millions de tonnes de plastique recyclé et réinjecté dans de nouveaux produits. Un paradoxe en soit, quand on sait que les filières de tri existantes nécessitent des investissements importants et de longue durée pour atteindre cet objectif. Une fois



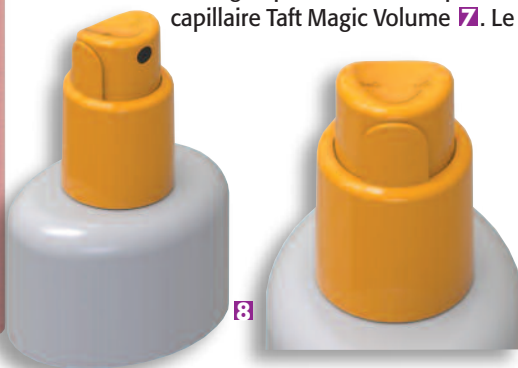
l'approbation en faveur de boîtiers supérieurs à 220 ml obtenue, la demande pour des valves en plastique va s'intensifier», assure Madalina Dragan, directrice marketing EMEA pour la division Personal Care d'Aptar beauty+home.

La conversion au PCR

Les fournisseurs continuent de travailler sur l'allègement du poids des pièces, en réduisant leur épaisseur, en modifiant le design. «Notre solution Mini-engine est jusqu'à 30% moins lourde qu'un diffuseur traditionnel. Elle est en deux parties : la conception des pièces est plus simple, et les moules sont plus petits, plus légers», note Kashif Choudhry. Par ailleurs, l'utilisation de PCR dans la fabrication des diffuseurs est le sujet du moment 6. Cependant «ce matériau peut inclure des sources de contamination inconnues telles que des résidus de métaux potentiellement lourds, qui pourraient migrer dans les formulations des clients. Il est recommandé d'utiliser les résines PCR uniquement pour les composants qui ne sont pas directement en contact avec la formulation. La plateforme «Mini-Engine» sépare la partie fonctionnelle de la partie extérieure, qui représente jusqu'à 90% du poids pièce du diffuseur. Elle est proposée en PCR», explique-t-il. «Certains clients acceptent tout de même le contact du PCR avec la formule : un test de compatibilité doit alors être réalisé. La Commission Européenne travaille sur un protocole pour répondre aux besoins de l'industrie cosmétique, pour laquelle il n'est pas forcément nécessaire d'adopter des matériaux aptes au contact alimentaire», remarque Madalina Dragan. Aptar beauty+home est en test pour qualifier l'intégralité de son portefeuille de boutons-poussoirs en PCR avec une finition mate, particulièrement tendance sur le marché.

Des sprays sans capot

Autre piste : limiter, voire supprimer les éléments indépendants qui pourraient échapper au recyclage. Des produits sans capot (générant moins d'écotaxes) voient le jour, à l'instar de l'Apollo chez Aptar beauty+home. Cette solution twist-lock permet deux options de sprays pour aérosol grâce à deux inserts intégrés dans un seul bouton-poussoir. Elle a été mise en œuvre pour une application commerciale récente avec le groupe Henkel et son produit capillaire Taft Magic Volume 7. Le



Les aérosols en chiffres

- Unités produites en France : 688M (millions)
- Dont soin du corps : 432M (-3% VS 2018)

Sous-segments :

- Capillaires : 167M (+4%)
- Déodorants : 114,2M d'unités (-8%)
- Rasage : 50,6M (+1%)
- Divers (solaires, brumisateurs, shampoings secs...) : 100,3M (-8%)

Source : CFA 2019.

consommateur peut ainsi choisir l'intensité du spray désirée. La technologie intéresse aussi les marques pour des déodorants, des sprays désinfectants pour les mains... Prochaine



nouveauté (au printemps 2021) chez Aptar beauty+home : la pompe spray PZ Twist, sans capot. «Grâce à une technologie twist-lock, il suffit de tourner le bouton-poussoir pour verrouiller ou déverrouiller la pompe. Elle sera disponible en deux versions : avec ou sans insert de protection de la buse 8. Il sera compatible avec le PCR et parmi les premiers boutons-poussoirs Aptar sans POM. Ce matériau est remplacé par du PP. Nous entamons un plan de conversion pour toutes nos gammes», ajoute Madalina Dragan. Precision a également lancé le diffuseur sans capot Tornado, à fermeture twist-lock, en 35mm 9.

Concernant les pompes, la tendance est au spray longue durée. Coster propose la nouvelle solution «Bazooka», doté de l'insert Breeze, dont le design combine un très petit orifice et des canaux spéciaux 10. En créant une turbulence à l'intérieur de l'insert, la nébulisation est optimisée. Le spray extra-long (jusqu'à 0,8 seconde de temps de spray par pression) permet de délivrer une haute dose de produit (300 µl). Il est bien adapté aux eaux pour le visage, aux déodorants ou aux désinfectants, selon la société.

L. Bonnet

